

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 33 (1994)

Heft: 1: Neues Bauen in alten Gärten und Anlagen = Nouvelles constructions en d'anciens parcs et jardins = New construction in old gardens and grounds

Artikel: Uni Tobler Bern : eine Metamorphose = Uni Tobler à Berne : une métamorphose = Tobler University Berne : a metamorphosis

Autor: Klötzli, Hans / Friedli, Beatrice

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-137355>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Uni Tobler Bern – eine Metamorphose

Hans Klötzli, Landschaftsarchitekt HTL,
Beatrice Friedli, Landschaftsarchitektin
HTL, Bern

Im Berner Länggassquartier sind auf dem Areal der ehemaligen Schokoladenfabrik Tobler eine Universität für die Geisteswissenschaften und ein neuer öffentlicher Freiraum entstanden.

Städtebauliche Entwicklung des Länggassquartiers

Im 19. Jahrhundert begann die Besiedelung des heutigen Länggassquartiers, die Erweiterung der Stadt in nordwestliche Richtung. Erfolgreiche Geschäftsleute der damaligen Zeit bauten in lockerer Anordnung ihre Villen an die Länggassstrasse.

Uni Tobler à Berne – une métamorphose

Hans Klötzli, architecte-paysagiste ETS,
Beatrice Friedli, architecte-paysagiste
ETS, Berne

A Berne, dans le quartier de la Länggasse, l'ancienne aire de la fabrique de chocolat Tobler a été aménagée pour accueillir une Faculté des lettres et un nouvel espace public.

Evolution urbaniste du quartier de la Länggasse

L'actuel quartier de la Länggasse se développa au 19^e siècle, lorsque la ville commença de s'étendre vers le nord-ouest. Des commerçants à qui la chance avait souri se mirent à construire leurs villas sur la Länggassstrasse sans plan

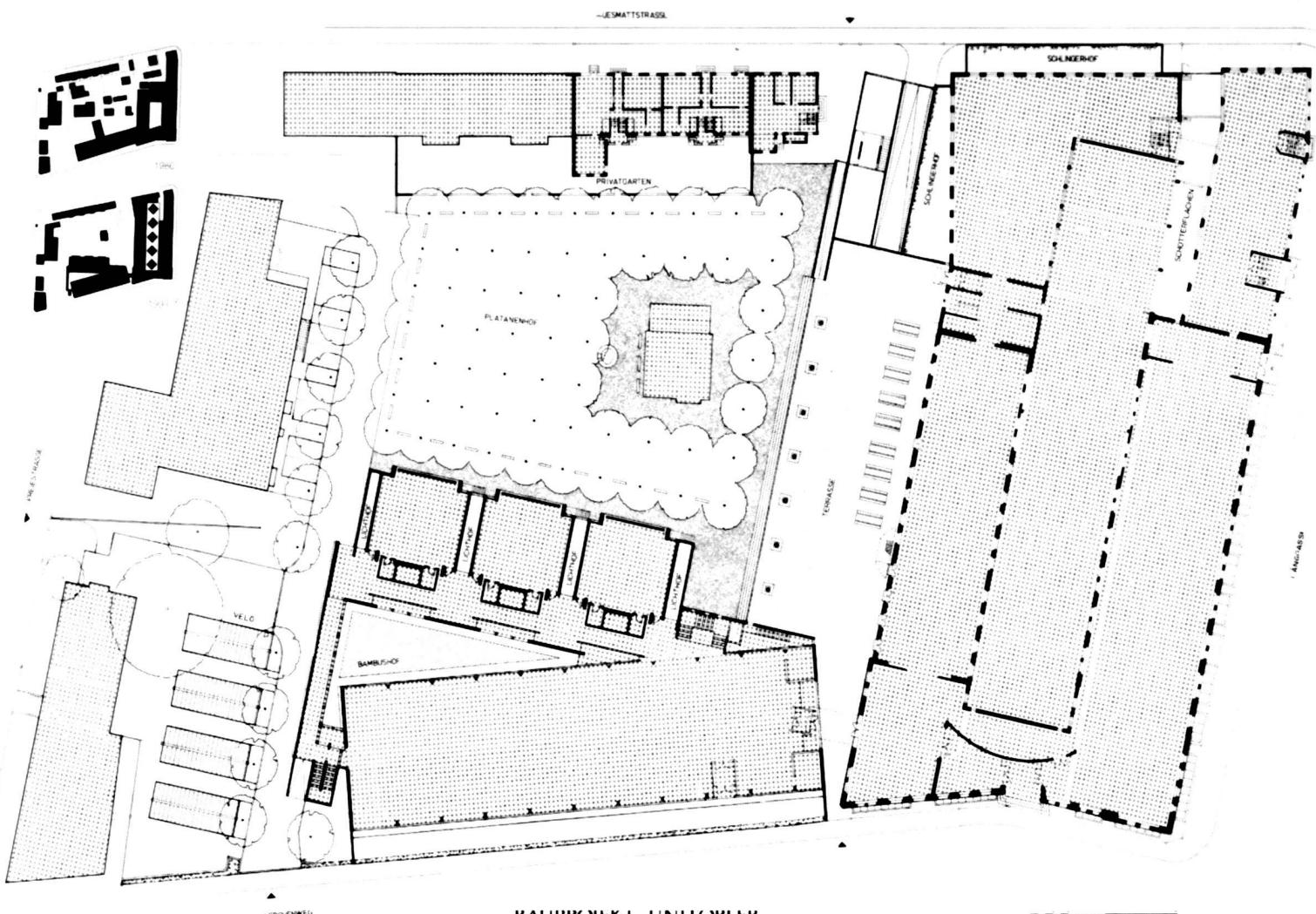
Tobler University Berne – a Metamorphosis

Hans Klötzli, Landscape architect HTL,
Beatrice Friedli, Landscape architect
HTL, Berne

In the Länggasse district of Berne, a university building catering for the humanities and a new public open space have come into being on the site of the former Tobler chocolate factory.

Urban planning development of the Länggasse district

Development of the present-day Länggasse district began in the XIXth century with the expansion of the city in a north-westerly direction. Successful businessmen of the time constructed their villas scattered loosely along Länggassstrasse.



Bauprojekt Umgebung Uni Tobler.

BAUPROJEKT UNI TOBLER

Projet de construction du complexe Uni Tobler.

Construction project grounds of Tobler University.

Mit der industriellen Revolution folgten bereits vor der Jahrhundertwende zahlreiche Industriebauten: eine Maschinenfabrik, eine Seidenweberei, ein Baugeschäft, zwei Grossdruckereien und die Schokoladenfabrik Tobler. Gleichzeitig wurden zahlreiche Reihenmehrfamilienhäuser für die Fabrikarbeiter erstellt. Das Gebiet wandelte sich in der Folge vom Wohnort der Privilegierten zum Fabrikarbeiterquartier.

Kurz nach der Jahrhundertwende wurde am Südrand des Länggassquartiers, auf der Grossen Schanze, ein Universitätsneubau erstellt, ein Gebäude mit Neurenaissance- und Neubarockformen. Die Universität hatte in der Länggasse Fuss gefasst.

In den folgenden Jahren wurde das ganze Länggassquartier überbaut, umgebaut und verdichtet. Neben öffentlichen Bauten, Dienstleistungsbetrieben, Läden und weiteren Universitätsgebäuden entstanden ab 1940 anstelle der Altbauten bis zu fünfgeschossige Wohnzeilen und Blockrandbebauungen. Die Industrie zog sich teilweise aus der Stadt zurück, in verkehrstechnisch besser gelegene, periphere Stadtteile, so auch die Schokoladenproduktion der Firma Tobler.

Entscheid pro Uni Tobler

1982 kaufte der Staat Bern das verlassene Toblerareal und begann in der Folge mit der Planung «Uni Tobler». Eine ehemalige Schokoladenfabrik sollte neu ein Ausbildungszentrum für die auf 20 Standorte verteilten Geisteswissenschaften werden. Vorausgegangen war der Entscheid, auf einen Universitätsneubau im Viererfeld, einer grünen Wiese in peripherer Lage, zu verzichten. Anstelle eines Neubaus entschied sich die Bauherrschaft also zur Nutzung von bestehender baulicher Substanz, zur Wiederverwendung, zur Metamorphose eines Industriebaues in eine Universität, zur Stadtuniversität: pro Uni Tobler.

Ausgangslage

Das Toblerareal im weitesten Sinne ist ein Baugeviert, das begrenzt wird durch Bauten der ehemaligen Schokoladenfabrik an der Länggassstrasse und am Lerchenweg (ältester Bau 1905, jüngster Bau 1958), durch ein Arbeiterreihenhaus an der Muesmattstrasse aus dem letzten Jahrhundert und ein Kirchgemeindehaus sowie eine private Liegenschaft an der Freiestrasse. Teile des Arbeiterreihenhauses sind heute in Privatbesitz.

Innerhalb dieses Baugevierts entstanden im Laufe der Zeit verschiedene Einzelbauten. Durch die baulichen Interventionen der beauftragten Architekten entstand ein grosser Innenhof: Das Hauptgebäude an der Länggassstrasse wurde mit einem Winkelbau zu einem geschlossenen Komplex ergänzt. In dessen Mitte befindet sich das Herz der Geisteswissenschaften: die Bibliothek. Ein gedeckter Innenhof mit «hineingestellten» Plattformen, über sechs Stockwerke hoch und mit 750 000 Büchern.

Hofseitig des Lerchenwegtraktes plazierten die Architekten die neuen Hörsäle, rechtwinklig zum Länggasskomplex. Mit

d'aménagement vraiment précis. La révolution industrielle entraîna l'implantation de nombreuses industries encore avant la fin du siècle: un atelier de construction mécanique, une soierie, une entreprise de construction, deux importantes imprimeries et la fabrique de chocolat Tobler. Parallèlement, d'innombrables maisons à plusieurs familles alignées furent construites pour le personnel des fabriques. C'est ainsi qu'au fil des ans, de lieu de résidence pour privilégiés, le territoire se mua en quartier d'ouvriers.

Peu après 1900, sur le côté sud du quartier de la Länggasse, à la «Grosse Schanze», un nouveau bâtiment universitaire vit le jour, de style nouvelle Renaissance et nouveau Baroque. L'université avait fait son entrée à la Länggasse.

Par la suite, le quartier de la Länggasse s'agrandit, connut des transformations, prit corps. A côté d'édifices publics, d'entreprises de services, de magasins et de bâtiments universitaires venus s'ajouter aux précédents, les premières constructions firent place dès 1940 à des alignements ou des pâtés de maisons d'habitation s'élevant jusqu'à cinq étages. Une partie de l'activité industrielle de la ville se déplaça vers les zones périphériques mieux desservies par les voies de communication; c'est ce qui fit, entre autres, la fabrique de chocolat Tobler.

La décision pro Uni Tobler

En 1982, l'Etat de Berne fit l'acquisition de l'aire Tobler laissée à l'abandon et lança le projet d'aménagement «Uni Tobler»: on voulait faire d'une ancienne fabrique de chocolat un centre de formation pour la Faculté des lettres répartie alors en une vingtaine de lieux différents. Ce projet était parti d'une décision: celle de renoncer à ériger une nouvelle université sur un terrain ouvert situé en périphérie. Les maîtres de l'ouvrage résolurent donc de tirer profit d'une substance architecturale existante, de la réutiliser, de la réaffecter et de transformer une construction industrielle en une université située au cœur de la ville: pro Uni Tobler.

Situation initiale

Au sens large du terme, l'aire Tobler est un quadrilatère dont les limites sont: d'une part, l'ancienne fabrique de chocolat délimitant l'angle de la Länggassstrasse et du Lerchenweg (les constructions les plus anciennes datant de 1905, les plus récentes de 1958), ensuite, un alignement de maisons d'ouvriers remontant au siècle dernier sur la Muesmattstrasse et, enfin, une maison de paroisse ainsi qu'une propriété privée sur la Freiestrasse. Certaines tranches de l'alignement de maisons d'ouvriers sont aujourd'hui en mains privées.

A l'intérieur de ce quadrilatère, diverses constructions isolées ont vu peu à peu le jour. Modelé par les architectes mandatés, ce quadrilatère a donné naissance à une grande cour intérieure – en effet, le bâtiment principal sis à la Länggassstrasse a été complété par une construction d'angle et l'ensemble ainsi clos renferme le cœur des Lettres, à savoir la bibliothèque – une cour intérieure couverte, com-

With the Industrial Revolution, numerous industrial buildings followed before the turn of the century: a machine factory, a silk weaving mill, a construction company, two large printing works and the Tobler chocolate factory. At the same time, numerous terraced apartment buildings were constructed for the factory workers. As a result, the area was transformed from a residential area for the privileged into a working class district.

Shortly after the turn of the century, a new university building was constructed on the southern edge of the Länggasse district, a building with neo-renaissance and neobaroque forms. The university had set foot in Länggasse.

In the following years, the whole Länggasse district was developed, reconstructed and more densely occupied. In addition to public buildings, service companies, shops and further university buildings, from about 1940 on, the old buildings were replaced by residential buildings of up to five storeys in height and large-scale blocks along the boundaries. Industry moved out of the city in part to areas on the outskirts with a better transport infrastructure. Among those that went was the Tobler company's chocolate production.

Decision for Tobler University

In 1982, the canton of Berne bought the abandoned Tobler site and then began planning "Tobler University". The former chocolate factory was now to house the facilities for the humanities departments which were scattered over 20 sites. This was preceded by the decision not to proceed with the construction of a new university building at Viererfeld, a green field site in the outskirts. Instead of a new building, the authorities thus decided to utilise existing structural substance, to reuse, to metamorphose an industrial building into a university building, into the city university: for Tobler University.

Initial situation

The Tobler site is a structural rectangle in the widest sense which is bordered by the buildings of the former chocolate factory in Länggassstrasse and Lerchenweg (oldest building 1905, most recent 1958), by a terraced workers' apartment building in Muesmattstrasse from the last century and a church parish centre and private premises in Freiestrasse. Parts of the terraced apartment building are now privately owned.

Within this rectangle of buildings, various individual buildings came into being in the course of time. The architects entrusted with the structural changes created a large inner courtyard: The main building in Länggassstrasse was extended by a corner building to form a closed complex. At the centre of this is the heart of the humanities: the library. A covered inner courtyard with "inserted" platforms, over six storeys high and containing 750 000 volumes.

The architects located the new lecture halls on the courtyard side of the Lerchenweg wing, at right angles to the Länggasse complex. With the exception of a dwelling house listed as a historical monu-

Ausnahme eines unter Denkmalschutz stehenden Wohnhauses wurden alle übrigen Bauten innerhalb des Baugevierts abgerissen. Ebenso heterogen wie die Begrenzung des Baugevierts präsentierten sich die zukünftigen Benutzer des neu entstehenden, öffentlichen Freiraumes: über 2000 Studenten und Dozenten, private Anstösser, Kirchengemeinde und die Bewohner des Länggassquartiers.

Projektbeschrieb

Die verschiedenen Benutzerinnen und Benutzer mit ihren unterschiedlichen Ansprüchen, der zu erwartende hohe Nutzungsdruck und die Heterogenität der raumbegrenzenden Bauten erfordern eine grosszügige und einfache Behandlung des Aussenraumes.

Ein zentraler Mergelplatz, «gedeckt» mit Schirmplatanen, vermittelt zwischen den unterschiedlichen Benutzern und Bauten. Der unter dem Blätterdach entstehende Raum schafft eine eigene, unverwechselbare und vielseitig nutzbare Welt. Das Blätterdach bietet Schutz vor Einsicht aus den umliegenden Gebäuden. Das unter Denkmalschutz stehende Wohnhaus im Blätterwald wird von den studentischen Diensten genutzt. Im Gegensatz zum schattigen und halbschattigen Platanenhof steht die sonnige Terrasse, das erhöhte Dach der Einstellhalle vor dem Länggasskomplex, Aussenraum der Cafeteria. Auf der Kante der Terrasse stehen überlebensgroße, bunte Keramikfiguren der Zürcher Künstlerin Elisabeth Langsch, die die Terrasse räumlich definieren, ohne zu trennen. Die Grundhaltung der grosszügigen und einfachen Behandlung wurde auch bei den anderen Freiflächen fortgesetzt: Schlingerhof, Bambushof und Lichthöfe der Hörsäle sind mit jeweils einer Pflanzenart angelegt, ebenso die geschnittenen Hecken in den peripheren Bereichen der Anlage.

posée de plates-formes imbriquées sur une hauteur de six étages et abritant quelque 750 000 livres.

Dans l'aile située sur le Lerchenweg, à angle droit avec le bâtiment de la Länggassstrasse, les architectes ont placé, côté cour, les nouveaux auditoires. Toutes les autres constructions qui se trouvaient encore dans le quadrilatère ont été sacrifiées, à l'exception d'une maison d'habitation classée monument historique. Quant aux futurs usagers du nouvel espace public, ils se révèlent tout aussi hétérogènes que la délimitation du quadrilatère: plus de 2000 étudiants et professeurs, des voisins immédiats, la paroisse et les habitants du quartier de la Länggasse.

Description du projet

Trois éléments imposent une conception simple et généreuse de l'espace extérieur: les divers usagers avec leurs revendications respectives, l'intensité d'utilisation prévue et l'hétérogénéité des constructions attenantes.

Au centre, une place au sol marneux, «abritée» par des platanes en éventail, concilie les différents usagers avec les édifices. Cet espace situé sous son abri feuillu crée son propre univers, unique et multifonctionnel. Cet abri feuillu forme écran par rapport aux façades environnantes. Emergeant de ce cadre, la maison d'habitation classée monument historique héberge les services étudiantins. En total contraste avec la cour de platanes ombragée s'élève une terrasse ensoleillée, à savoir le toit surélevé du garage situé devant le complexe de la Länggasse, lequel représente la partie extérieure de la cafétéria. Au bord de la terrasse se dressent des statues en céramique hautes en couleurs, plus grandes que nature, de l'artiste zurichoise Elisabeth Langsch, lesquelles définissent l'espace de la terrasse sans en rompre l'unité.

ment, all the other buildings inside the rectangle of buildings were demolished. The future users of the newly created public open space appear just as heterogeneous as the boundary of the rectangle of buildings: Over 2000 students and lecturers, private neighbours, the church parish building and the residents of the Länggasse district.

Project description

The various users with their differing requirements, the high utilisation pressure to be expected and the heterogeneity of the buildings bordering the area require a generous and simple treatment of the outside area.

A central marl-surfaced area "covered" by umbrella-like plane trees mediates between the various users and buildings. The open space produced beneath the leafed roof creates a world of its own, unmistakable and utilisable in a variety of ways. The leafed roof prevents people in the surrounding buildings from looking in. The listed dwelling house in the forest of leaves is used for services for students. In contrast to the shady and semi-shady courtyard with its plane trees we have the sunny terrace, the raised roof of the covered car park in front of the Länggasse complex, the outside area of the cafeteria. On the edge of the terrace stand monumental, coloured ceramic figures by the Zürich artist Elisabeth Langsch which define the area of the terrace without dividing it. The basic attitude of the generous and simple treatment was also continued in the other open spaces: the climbing plant courtyard, bamboo courtyard and courtyard patios are each laid out with one species of plant, as well as the pruned hedges in the peripheral parts of the grounds.



Links: Terrassenkante mit Keramikmuseen von Elisabeth Langsch, Zürich.

Rechts: Blick in den Platanenhof gegen die neuen Hörsäle.
Fotos: Egger, Bern



Left: Terrace boundary with ceramics muses by Elisabeth Langsch, Zurich.

Right: View into the plane tree courtyard towards the new lecture halls.